

Mais depuis le temps de leur réaction  
(le 30 Janvier), nous avons reçu une cer-  
taine quantité de belles preuves  
par rapport aux questions et aux  
communications.

Avec l'expression de ma sincère  
vénération et de mon cordial se-  
vouement

Amédée Bogdanov.

Moscou  
Arbat, Spass Pessky  
maison Bogdanov,  
le 2<sup>e</sup> Juin.

Monsieur et cher Maître,

Excusez le retard d'expression de mes sen-  
timents de reconnaissance. Vous êtes sûr,  
que votre aimable lettre et votre pro-  
meme de nous honorer de votre pré-  
sence, a touché le cœur de nos na-  
turevistes du Comité, qui, comme tout  
le monde, admirent et estiment vos  
travaux et votre personne. Vous  
êtes tellement et cordialement  
aimable et accessible à mes compatrio-  
tes, ayant eu l'honneur de travail-  
ler chez vous, que seulement, ça  
suffit pour que vous trouvez à  
Moscou, non seulement l'estime,  
qui vous est dû, mais les cœurs  
ouverts. Merci, bien de fois merci.



Vous avez, probablement, reçu notre invitation et les circulaires. Voilà la cause du retard de ma lettre. Si vous voulez nous faciliter la tâche d'organisation de nos congrès, ayez l'estime obligeante de nous donner pour le premier volume de nos travaux quelques résumés de vos recherches personnelles, imprimés et connus. Chaque pays a ses coutumes: pour nous, il nous faut persuader notre publique que les congrès sont non seulement une fête, mais un oeuvre scientifique. Sous les conditions dont nous cherchons à soulever votre concours à

notre publication (devant paraître le jour de l'ouverture du congrès) nous donnera beaucoup de prestige dans notre oeuvre, qui n'est pas sans difficultés. Excusez, cher et honoré Maître, de cette nouvelle demande, que vous avez fait déjà beaucoup en s'ouvrant à notre entreprise scientifique, mais le succès doit être préparé d'avance.

Si vous voulez nous donner l'indication des personnes, auxquelles nous pouvons adresser nos invitations comme donateur de notre estime nous vous enrons très reconnaissant.

Dans la prochaine circulaire vous verrez le programme de nos sections,



Innsbruck le 15 Juillet.



Monsieur le Directeur et très honoré  
collègue,

Je viens au nom du Laboratoire de  
Zoologie de l'Université de Moscou  
vous prier d'accorder une place dans  
votre Laboratoire de Roseoff à mon  
élève et mon aide M. Nicolas Kou-  
latine, qui vient spécialement à  
Roseoff pour profiter de vos conseils  
et s'étudier les animaux marins  
sous votre direction. M. Koulatine  
n'est pas seulement mon aide, mais  
c'est un jeune homme que j'aime sin-  
cèrement et qui m'est dévoué. Ainsi  
je serai obligé personnellement si  
vous voulez accorder à M. Koulatine  
les moyens de s'instruire dans l'étude  
de la faune de mer.

Veuillez agréer l'expression de mon  
dévouement et de ma plus haute con-  
sidération.

Anatole Boydanov.

Venant d'un tel autorité que vous,  
En France nous avons perdu beau-  
coup de sympathie et que présentent  
les lettres que je reçois, ainsi que des  
faits que nous avons par le voie  
diplomatique. Augmenter notre re-  
connaissance pour sa science en  
nous enrichissant de votre sympa-  
thie.

Les publications du Comité et  
l'invitation officielle vous sera  
renvies sur peu de temps, mais j'ai  
pensé qu'il me devais confidentiel-  
lement vous donner un tableau  
exact de notre situation dans les  
meilleures et mauvaises conditions de  
la guerre humaine et surtout de  
la plus antipathique - la guerre  
entre les savants.

Veillez agréer l'expression de  
mon cordial serrement et de ma  
vénération.

Anatole Brugnon



Cher et honoré Maître,

J'étais véritablement touché en  
recevant votre aimable lettre par  
l'appel aux expressions de vénération  
que vous avez voulu vous exprimer  
en proposant de vous offrir notre grande  
meuble. Vous êtes toujours tellement  
bienveillant pour les savants russes,  
ayant l'heureuse occasion de visi-  
ter vos magnifiques stations, sur-  
tout de Roscoff, que le souvenir des  
jours passés dans votre scientifique  
principauté, paraît toujours de  
cordials souvenirs. Je suis heureux,  
qu'encore une fois je pourrais, en  
prenant l'initiative de ce que fait  
le monde voudrait chez nous, vos he-  
nueuses ppas sincère vénération pour

un tel homme de science que Vous.

Permettez moi cher Maître de Vous adresser nos vœux les plus sincères; acceptez cordialement nos congrès internationaux de Moscou en 1892. Souvenez vous votre sympathie et l'autorité de vos travaux. A présent la marche des nos soins d'organisation est en bonne voie: l'autorisation de l'Empereur, la Présidence d'honneur du grand Duc Serge, les concours des savants de toutes les Universités russes, la sympathie pour notre œuvre exclusivement scientifique de M. de Giers, du ministre de l'Instruction publique, des nos ambassadeurs et consuls, nous a mis sur un fond solide.

Mais nous avons encore une lutte sourde contre nous et la preuve Vous verrez dans le prochain numéro du Bulletin des Naturalistes de Moscou, rédigés par Mourskier, un de mes élèves à l'Université et à présent professeur, disant moi, ne peut être parce que je n'ai rien fait de mal. Presque tous les Zoologues de Russie, Kowalevsky, Ovsianikov, même Shanch, sont bien avec moi et s'opposent à la réunion des congrès. Mais il y a encore Guesdemann, Mourskier, Korotkoff & Co., qui rivalisent et menent la guerre. Je ne Vous dis pas des les articles dans le journal allemands ou on nous décrit comme des spéculateurs scientifiques. Dans ces conditions toute appui morale scientifique nous est cher et surtout

